

## **Journée mondiale contre le cancer : l'Inserm plus que jamais mobilisé**

La Journée mondiale de lutte contre le cancer, le 4 février, est consacrée à la prévention, la détection, la lutte contre la stigmatisation et le traitement du cancer. A l'approche de cette date, l'Inserm fait le point sur les récentes études publiées concernant le traitement et les causes de la maladie. De nombreux travaux s'intéressant notamment aux mécanismes d'apparition des tumeurs mais aussi à leur progression et aux causes des échappements thérapeutiques. Il s'agit de mieux comprendre le cancer pour permettre la découverte de nouveaux traitements qui soient adaptés à chacun et aux différentes pathologies.

### **Cancer ovarien de la granulosa : un cancer hormono-sensible ?**

Dans une étude parue dans la revue [\*The Journal of Pathology\*](#), des chercheuses de l'équipe Inserm U1133 d'Université de Paris (CNRS UMR8051) en collaboration avec des équipes de l'Institut Gustave Roussy et du Centre Léon Bérard, se sont intéressées à la progression d'un cancer gynécologique rare de l'ovaire, appelé « tumeur de la granulosa ».

Parmi les traitements actuels, la chimiothérapie utilisée sur les formes avancées ou récidivantes donnent des résultats peu satisfaisants. Cette maladie est pourtant loin d'être anodine, puisque près de 20 % des patientes décèdent. Cela résulte non pas de l'évolution rapide de la maladie, mais de la grande fréquence des rechutes survenant jusqu'à 10 ans plus tard, même après diagnostic à un stade précoce.

Chez près de 70 % des patientes atteintes de ce cancer, on retrouve un taux anormalement élevé d'œstradiol, hormone responsable du développement et du maintien des caractères sexuels féminins. Ces données ont conduit l'équipe U1133 à analyser l'action de l'œstradiol dans cette pathologie, afin de vérifier l'œstrogénodépendance supposée de cette forme de cancer et de comprendre les mécanismes d'action de cette hormone.

Les recherches de l'équipe suggèrent que l'œstradiol stimule la survie des cellules cancéreuses et indiquent que cette hormone pourrait participer à la croissance des tumeurs et des métastases. Elles suggèrent également que si l'œstradiol est susceptible de réguler la survie des cellules cancéreuses, cette hormone pourrait avoir un effet variable selon les patientes sur la croissance de la tumeur et des métastases, dépendant du type de récepteur de l'œstradiol mobilisé (ER $\alpha$  ou ER $\beta$ ) et du pourcentage de cellules qui l'expriment. L'équipe U1133 poursuit ses recherches sur les mécanismes impliqués dans cette forme de cancer gynécologique, et notamment sur l'intérêt thérapeutique d'autres types d'hormonothérapies, ce qui est un enjeu majeur pour améliorer la prise en charge des patientes.